

## "Canción Sin Miedo"

*Par Vivir Quintana, groupe mexicain.*

*Ahh, ahh*

Que tiemble el Estado, los cielos, las calles  
Que tiemblen los jueces y los judiciales  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto de cada semana  
Nos roban amigas, nos matan hermanas  
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen  
¡No olvide sus nombres, por favor, Señor Presidente!

Por todas las compas marchando en Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: ¡Nos queremos vivas!  
Que caiga con fuerza el feminicida

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algún fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, respondemos todas

Soy Leila, Soy Sofia y soy Aicha  
Soy Nadine, Soy Nadia y soy Sandrine y su niña<sup>1</sup>  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus muertas  
Y soy esta que te hará pagar las cuentas  
(¡Justicia! ¡Justicia! ¡Justicia!)

---

<sup>1</sup> Ce sont les noms de femmes assassinées à Saint-Denis. La version originale dit « Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa. Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria »

## Je survivrai

*Paroles de Michèle Bernard*

D'abord j'ai eu très peur de me retrouver  
Toute seule avec mes souvenirs  
Et ce grand vide au cœur  
Et puis j'ai passé tant de nuits  
À revivre notre histoire  
Et j'ai compris  
Je me suis tournée vers la vie  
Et puis voilà, tu me reviens  
Non mais dis-moi  
Qu'est-ce que tu crois  
On entre plus chez moi comme ça  
Je nveux pas soigner tes blessures  
Et j'aurais changé la serrure  
Si j'avais pensé pour un instant  
Qu'un bon jour tu reviendrais

Oh va t'en  
Perds pas mon temps  
Je suis bien sans toi  
Je vis ma vie comme je l'entends  
Et c'est bien toi  
Qui a choisi de me quitter  
Ah! Si tu croyais  
Que sans toi j'allais mourir  
Oh non pas moi  
Je survivrai  
Aussi longtemps que j'aimerai  
Je sais que je vivrai  
J'ai réappris à marcher  
Comme à sourire et à donner  
Et je vivrai  
Je survivrai  
He ! he !

Mais j'ai passé tant de temps à me  
redresser  
À crier mille fois les mots je ne veux pas  
crever  
À boire du café, du whisky, n'importe quoi  
Et à fumer, et à pleurer  
Mais aujourd'hui c'est bien fini  
Regardes-moi, j'ai bien changé  
Je ne suis plus celle d'avant

Qui ne pensait qu'à toi  
Tu vois je ne t'attendais pas  
Et je n'ai plus besoin de toi  
J'ai tant d'amour à donner  
Quelqu'un changera ma vie

Oh va t'en  
Perds pas mon temps  
Je suis bien sans toi  
Je vis ma vie comme je l'entends  
Et c'est bien toi qui a choisi de me quitter  
Ah si tu croyais que sans toi j'allais mourir  
Oh non pas moi  
Je survivrai

Aussi longtemps que j'aimerai  
Je sais que je vivrai  
J'ai réappris à marcher  
Comme à sourire et à donner  
Et je vivrai  
Je survivrai

Je survivrai...

## Chanson des lavandières

*Extrait de Il faut venger Gervaise, A.Colombani/Mymytchell*

Dans les vapeurs de javel du lavoir, elles sont réunies  
Elles ont apporté le linge que chacun a sali.  
Battoire, brosse, savon, elles rassemblent les outils  
Chacune à sa place, la jupe relevée, elles se mettent accroupies.

Nous les lavandières, lessivons, lessivons  
Toi le petit garçon, berce-toi de nos bruits.

Le long des allées du lavoir, dans la chaude vapeur  
Elles lessivent, brossent, tapent, n'épargnent pas leur sueur  
Leurs mains, leurs coudes, leurs pieds donnent tout leur labeur  
Et le linge noir blanchit au fil des heures

Nous les lavandières, tapons, tapons, tapons  
Toi ma petite fille, berce-toi de nos chœurs

Parmi les odeurs savonneuses, la faim traverse leur corps,  
Elles lèvent les pièces, les tordent, (et) les essorent  
Et ne s'arrêteront qu'une fois le linge transformé en or  
Ramasser la matière, dans cette buée, une dernière fois, éclairer le décor.

Nous les lavandières, serrons, serrons, serrons  
Toi, le petit enfant, berce-toi et dors...

### La danse des bombes

*Adaptation et Compositrice : Michele  
Bernard  
(à partir d'un texte de Louise Michel)*

Oui barbare je suis  
Oui j'aime le canon  
La mitraille dans l'air  
Amis, amis, dansons.

La danse des bombes  
Garde à vous ! Voici les lions !  
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous  
Amis chantons,

L'âcre odeur de la poudre  
Qui se mêle à l'encens.

Ma voix frappant la voûte  
Et l'orgue qui perd ses dents.

La danse des bombes  
Garde à vous ! Voici les lions !  
Le tonnerre de la bataille gronde sur nous  
Amis chantons,

La nuit est écarlate.  
Trempez-y vos drapeaux  
Aux enfants de Montmartre,  
C'est la victoire ou le tombeau !

Oui barbare je suis,  
Oui j'aime le canon,  
Oui, mon cœur je le jette  
A la révolution

## Je suis libre

*Paroles de Michèle Bernard*

Je suis libre  
Ne me dis pas que je t'appartiens  
Je suis libre  
Et je sais que je ne te dois rien  
Je sais ce que tu diras et ce que tu feras  
Quand je voudrai m'en aller tu peux m'en empêcher  
Car

Je suis libre  
N'essaie pas de changer mes projets  
Je suis libre  
N'essaie pas de savoir où je vais

Je sais ce que je dirai  
Je sais ce que je ferai  
Je veux vivre enfin ma vie  
Comme j'en avais envie

Car moi j'aime m'amuser  
Je tiens à ma liberté  
Je sais qu'un jour le vrai bonheur  
Viendra s'installer dans mon cœur

Je sais ce que je dirai  
Je sais ce que je ferai  
Je veux vivre enfin ma vie  
Comme j'en avais envie  
Car moi j'aime m'amuser  
Je tiens à ma liberté  
Je sais qu'un jour le vrai bonheur  
Viendra s'installer dans mon cœur  
Car moi j'aime m'amuser

Je tiens à ma liberté  
Je sais qu'un jour le vrai bonheur

## La valse à mille contretemps

*Par Mymytchell*

Je crois qu'il n'y a plus rien à dire  
La discussion doit s'arrêter là  
Je ne me tuerai pas à te prouver à toi  
Que nous sommes bien égales à toi

Juchés sur notre piédestal,  
on se croit capable de juger,  
on a inventé le mot normal  
avec tous ses p'tits dérivés,  
« normalement », « la norme sociale »  
et « l'hétéronormativité »,  
la mise au point doit être globale,  
il n'y a pas de « minorités ».

Qui pense que blanc est plus que noir  
Qui pense que Il est plus que Elle  
Que Il et Il font Elles

Et qu'un enfant ça n's'invente pas ?  
Qui pense que leurs familles sont belles ?  
Qu'il vaut mieux mourir moche que belle  
Et que toutes sont criminelles,  
celles qui choisissent c'qu'elles ne veulent pas.

## **L'attaque des louves**

*Par Nail El Am, 2021*

On a l'attaque des louves  
Et la rage des chiennes  
Sortilège de sorcière  
Et désir de salope

On occupera la nuit de nos rêves malpropres  
La puissance de nos mères  
Et la douleur des coups  
La colère et les nerfs  
A la sueur de guerrière  
On dessinera la rue à la gloire de nos sœurs

Qui va là (x5) Qui va là (x5) Qui va là (x4)  
Qui voilà!?  
Ah Ah Ah Qui va là (x5)  
Qui va là (x5) Qui va là (x4) Qui voilà !?

C'est nous la menace, la menace, On prend la place, On a la classe, On se lève, Et puis on se casse. Ah Ah Ah (x2)

Qu'on soit ielle, il ou elle,  
Qu'on se couvre de voile  
On nous brûle quand on s'aime  
Nous enferme à l'enfer  
On écrira l'histoire de nos corps incendiés

Au cœur du capital  
Au sang du patriarce  
On répandra les flammes  
Et valse la vengeance  
C'est sur les braises du monde que nous irons danser

**C'EST NOUS LA MENACE  
ON PREND TOUTE LA PLACE  
ON SE LÈVE ET ON SE CASSE !**